



Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy - © URCAUE Lorraine

Intérêt

Le **complexe scolaire** Henri Nominé est conçu au cours des **Trente Glorieuses** par **Georges-Henri Pingusson**, l'un des architectes français majeurs du XXe siècle. L'ampleur de cette commande donne lieu à un plan habile, guidé par des principes **fonctionnalistes**. Assez sobre, l'architecture comprend plusieurs éléments remarquables dont une **cage d'escalier hélicoïdale transparente** et la **Aula**, une salle de vie couverte d'une **coque de béton plissée**. L'emploi de **matériaux innovants**, tels que les plaques fibro-ciment en bardage, et le soin de conception des **détails techniques** caractérisent cette réalisation de grande envergure.

Période(s)

Reconstruction et Trente Glorieuses (1945-1975)

Historique

La **décision** de construire une **cité scolaire** devant accueillir 1500 élèves à Sarreguemines fut prise dès **1962** ; l'architecte **Georges-Henri Pingusson** en obtient la commande en **1964**. Le vaste programme de ce complexe comprend un collège et un lycée technique industriel (1100 élèves), un collège et un lycée commercial (400 élèves), un internat, un self-service, des installations sportives, une chaufferie générale et des logements pour les professeurs. Les **18 bâtiments** de cet ensemble prennent place sur un **terrain arboré** d'environ **7 hectares**, proche du **cœur de la ville**, à l'emplacement de l'ancienne caserne de cavalerie Galliéni. Les trois rues qui le bordent offrent des possibilités de desserte différenciée par pôle d'activité. Reprenant le système de **coursives** permettant l'**éclairage bilatéral** des salles de classe employé notamment à Boulogne, l'architecte et son équipe proposent un premier projet en **1965**. Celui-ci est définitivement **adopté** en **mars 1967**, après quelques ajustements et modifications. Contraint par un budget limité, Pingusson doit se montrer ingénieux pour proposer des **solutions économes** sans pour autant galvauder le projet original. Débutée le **15 novembre 1968**, la construction de l'ensemble est achevée en **1973**. Le complexe est inauguré le **1er mars 1974**.

Dates à retenir

1964 : Commande

1965 : Démolition des casernes

1968 : Ouverture du chantier

1973 : Fin de la construction

Description

La volonté d'assurer une **lisibilité** claire du site et d'**organiser** les différentes activités de manière **fonctionnelle** se dégage de la conception du plan masse de la cité scolaire. Rassemblés dans la **moitié nord** de la parcelle, les bâtiments d'enseignement théorique, les dortoirs et les logements destinés aux professeurs **encadrent** un noyau central sur trois de ses côtés **en fonction de leur usage**. Leur gabarit demeure dans une hauteur comprise entre trois et quatre niveaux. Quant au **noyau central**, organisé de **plain-pied**, il se compose d'une **grande halle** accueillant les **ateliers techniques**. Entièrement cernée de salles de classe et de locaux de service (infirmierie, cuisines et salle à manger, chaufferie), la halle bénéficie d'un **éclairage zénithal**. Certains bâtiments sont reliés entre eux par des **galeries couvertes**. Les installations sportives, quant à elles, occupent la seconde moitié de la parcelle. La **façade principale** de l'ensemble, volontairement implantée en retrait de la rue du Maréchal Foch, est magnifiée par la présence d'une **cage d'escalier transparente** et d'une **salle de vie** dont la **toiture plissée** abrite l'entrée de son large débord. Ces deux éléments **contrastent** avec la rigueur des **lignes horizontales** marquées par les **volumes rapportés des coursives** desservant les salles de classe. Enfin, le rez-de-chaussée **entièrement vitré**

Maîtrise d'ouvrage

Ministère de l'Éducation nationale

Ville de Sarreguemines

Maîtrise d'œuvre

Georges-Henri PINGUSSON *Architecte*

Olivier DUGAS *Architecte assistant*

Eric Van BELLINGHEN *Architecte assistant*

Gustave ZACHARIAS *Architecte d'opération*

Localisation



60, rue du Maréchal Foch
Sarreguemines (57200)

de l'**Aula** (salle de vie) invite à entrer dans un lieu de rencontre informel, ouvert à toute manifestation propice au développement de l'esprit de communauté et de solidarité. Il s'agit d'un ajout de G-H Pingusson, non compris dans le programme. Le second est une **gare routière en sous-sol** d'une capacité de dix autocars, rendue inutilisable face à l'augmentation du gabarit des véhicules. Enfin, l'architecte exploite dans cette réalisation les capacités du **béton armé**, offrant de **grandes portées libres** (coque de béton de l'aula notamment), et **innove** avec la pose de **chassis vitrés en aluminium**.

Documentation conseillée

COLL., *Georges-Henri Pingusson, architecte: l'œuvre lorraine*, Itinéraires du Patrimoine, n° 147 (AMAL, DRAC Lorraine, service régional de l'Inventaire), 1997.

COLL., *Moselle Architecture, Le XXe siècle, Cent ans / cent bâtiments*, Metz : Serge Domini, 2003.

TEXIER Simon, *Georges-Henri-Pingusson, architecte, 1894-1978*, Paris : Verdier, 2006.

TEXIER Simon, *Georges-Henri Pingusson*, Gollion : InFolio ; Paris : Éditions du Patrimoine, 2011.



Composition de la cité scolaire Henri Nominé.

Source : Schéma Thierry Derelle/CAUE 57

Droits : URCAUE Lorraine



Enseignement et hébergement s'implantent autour des ateliers techniques (ici au centre). L'accueil est au nord et les terrains de sport au sud.

Source : Fonds Pingusson.ENSBA/CAPA/Archives d'architecture du XX^e siècle

Droits : Tous droits réservés



La façade nord est marquée par l'horizontalité des coursives qui desservent les salles de classe.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Cette grande salle vitrée, appelée l'Aula, constitue l'accueil du lycée.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine



Les logements, d'une architecture plus commune, font partie intégrante de la conception de la cité scolaire.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine

2017 © URCAUE Lorraine - www.itinerairedarchitecture.fr (<http://www.itinerairedarchitecture.fr>)



La transparence de la cage d'escalier permet d'en apprécier la structure hélicoïdale.

Source : Photo Pierre Maurer/LHAC/ENSA-Nancy

Droits : URCAUE Lorraine